

**Notes d’allocution de Gaétan Morin
Président et chef de la direction
Assemblée générale annuelle des actionnaires
du Fonds de solidarité FTQ
27 septembre 2014**

Bonjour à tous,

C’est un plaisir de m’adresser à vous, pour la première fois, à titre de président et chef de la direction.

L’année qu’on vient de vivre au Fonds a été marquée par de nombreux changements, et parfois même des bouleversements.

Une année qui nous a amenés tantôt à nous battre pour faire entendre raison à Ottawa, tantôt à nous remettre nous-mêmes en question, et tantôt à poser des gestes importants pour améliorer nos façons de faire.

Une année qui a aussi été marquée par plusieurs bons coups. Parce que malgré les vents contraires, nous avons gardé le cap sur notre mission, et nous avons réussi : nous avons livré des résultats à la hauteur des attentes de nos actionnaires, et nous avons investi plus d’un demi-milliard de dollars pour créer des emplois et de la richesse pour les Québécois.

Pour l’exercice terminé le 31 mai 2014, le Fonds a dégagé un bénéfice net record de 774 millions de dollars.

Pour nos actionnaires, cela s’est traduit par un rendement annuel de 8,3 %, un rendement parmi les 3 meilleurs des 10 dernières années. C’est une performance dont nous pouvons être fiers.

Grâce aux résultats que nous avons obtenus, notre actif net s’élève maintenant à 10,1 milliards de dollars, un nouveau sommet.

Notre bonne performance s’est également reflétée dans la valeur de l’action du Fonds, qui a atteint trente dollars vingt-neuf (30,29 \$) au 31 mai 2014, une hausse de deux dollars trente-et-un (2,31 \$) par rapport à mai 2013.

Pour nos employés, pour nos RL, investir dans les entreprises québécoises pour stimuler l'économie et la création d'emploi, c'est au cœur de nos activités et de la mission du Fonds.

Il est d'ailleurs important de rappeler que la proportion de l'actif net du Fonds qui est investie au profit des entreprises québécoises sous forme d'investissements non garantis – donc, des investissements à risque – se situe bien au-delà du minimum de 60 % requis par notre loi constitutive.

Au 31 mai, nos investissements en capital de développement s'élevaient à 6,4 milliards de dollars, très majoritairement réalisés dans des PME. En fait, la grande majorité de nos entreprises partenaires comptent moins de 100 employés. Et c'est important de les soutenir parce qu'elles sont le moteur économique des régions.

Vous savez, j'ai eu l'occasion de parcourir le Québec l'année dernière dans le cadre de l'opération Riposte, suite à la décision du fédéral de couper le crédit d'impôt.

J'ai été impressionné, et souvent touché, d'entendre des entrepreneurs, des gens d'affaires et des épargnants s'exprimer spontanément, et avec émotion, en faveur du Fonds.

J'aurais aimé que vous, comme actionnaire, comme RL, et comme employé, vous ayez eu l'occasion de les entendre. Parce que ces témoignages étaient révélateurs d'une chose importante : le Fonds joue un rôle déterminant, et parfois même critique, dans la vie économique du Québec.

Évidemment – et ça aussi c'est au cœur de notre mission – nos investissements se traduisent non seulement en réussite d'affaires, mais surtout en emplois.

Au 31 mai 2014, c'est très exactement 172 596 emplois que nos investissements ont contribué à créer, maintenir ou sauvegarder. Vous me direz que j'aurais pu arrondir. Mais pour le Fonds, chaque emploi est important. Parce que derrière chaque emploi, il y a une personne qui gagne sa vie, qui gagne la vie de sa famille, et qui contribue au bien-être collectif et à la vitalité économique du Québec.

Au total, depuis 1990, c'est plus de 500 000 emplois qui ont été créés, maintenus ou sauvegardés au Québec grâce à l'intervention du Fonds!

Je le dis souvent, le Fonds, c'est une formidable invention. Il transforme et canalise votre épargne-retraite en capital-investissement pour les entreprises d'ici.

Cette année, nous avons recueilli 787 millions de dollars auprès des épargnants québécois. En termes d'émission d'actions, il s'agit de la troisième meilleure année de l'histoire du Fonds.

Ce résultat est extraordinaire et nous le devons en grande partie à l'immense travail réalisé par nos RL.

Vous êtes plusieurs RL dans la salle aujourd'hui, alors je profite de l'occasion pour vous dire, mille fois, merci. C'est votre engagement à promouvoir le REER du Fonds dans vos milieux de travail qui est à la base de notre succès. Je vous invite à ne pas lâcher et à poursuivre votre travail fantastique.

Quelques mots maintenant sur les rachats d'actions.

Le montant des rachats, au cours de l'exercice, s'est établi à 729 millions de dollars. L'an dernier, ils étaient de 542 millions.

Cette augmentation n'est pas une surprise. La courbe démographique fait en sorte que les départs à la retraite sont et seront de plus en plus importants.

L'augmentation des rachats est un phénomène que nous avons anticipé, qui est normal, et qui se poursuivra dans les prochaines années.

Mais ce n'est pas un phénomène inquiétant pour le Fonds. Parce que même si les rachats augmentent, le Fonds dispose et disposera, en tout temps, de toutes les liquidités nécessaires pour remplir ses obligations face à ses actionnaires.

C'est important de le rappeler parce que plusieurs pensent que pour évaluer notre solidité financière, il suffit de regarder les souscriptions des épargnants, et de soustraire les rachats. C'est une erreur.

En fait, pour bien comprendre le Fonds, il faut le voir comme un grand réservoir de capital.

Ce réservoir est alimenté de deux façons. D'une part par l'épargne de nos actionnaires, mais aussi par les bénéfices que génèrent nos investissements dans les entreprises et nos placements sur les marchés financiers.

C'est l'ensemble du réservoir de 10,1 G\$ qui nous permet d'investir dans les entreprises, et de racheter les actions de nos actionnaires au moment où ils prennent leur retraite.

Et rappelez-vous que chaque dollar de notre actif appartient aux actionnaires parce que le Fonds n'a aucune dette.

Voilà qui conclut ce tour d'horizon de nos résultats pour l'année dernière.

Je tiens à remercier l'ensemble des employés du Fonds, des services de la Souscription, de l'Investissement, en passant par ceux des services support, corporatifs et financiers.

C'est un travail colossal que vous faites, année après année. Sans vos efforts et votre ténacité, le Fonds n'aurait pu livrer de tels résultats.

D'ailleurs, je me permettrai une parenthèse pour dire que le Fonds, c'est d'abord et avant tout une équipe exceptionnelle, formée de gens compétents et dévoués.

Lorsque j'ai décidé de me porter candidat à la présidence, le fait de savoir que je pourrais compter sur une équipe aussi solide a beaucoup pesé dans la balance. Alors, encore une fois, merci.

J'aimerais maintenant vous faire part des priorités et des défis que j'entrevois pour la prochaine année.

Lorsque j'ai été nommé au poste de chef de la direction, en juin dernier, certains médias ont dit que le Fonds avait choisi, et je cite, un de ses « vieux routiers ». Je ne crois pas être vieux, mais c'est vrai que j'ai plusieurs années d'ancienneté à mon actif!

En fait, mon parcours au Fonds a commencé en 1989. Dès le début, j'ai été conquis par sa mission socioéconomique et par son modèle d'affaires, qui sont tellement représentatifs de la créativité québécoise.

Aujourd'hui, je peux vous assurer une chose : ni le temps, ni les événements n'ont eu de raison de ma fierté.

Je suis toujours aussi fasciné par l'efficacité de notre modèle, et plus convaincu que jamais que le Fonds apporte une réponse efficace aux défis du Québec moderne.

Quand on pense à combien il est difficile d'épargner pour les familles de la classe moyenne, quand on voit que le Québec se questionne sur ce qu'il doit faire pour assurer à chacun une retraite digne, et quand on constate à quel point nos PME ont besoin de partenaires financiers patients et solides, je crois sincèrement que le Fonds est un instrument dont le Québec ne peut se passer.

Et ça, le Québec l'a dit haut et fort l'année dernière lorsque le gouvernement fédéral a annoncé son intention d'éliminer le crédit d'impôt accordé aux actionnaires des fonds de travailleurs.

Pour ma part, je n'oublie pas cet immense cri du cœur des épargnants. Ces 110 000 Québécoises et Québécois qui ont signé une pétition, ou qui ont écrit au ministre des Finances de l'époque pour lui dire combien cet outil d'épargne leur est essentiel...

Et je n'oublie pas non plus l'incroyable mobilisation de la communauté d'affaires, et les nombreux organismes qui ont reconnu publiquement la contribution importante du Fonds dans l'économie.

Cela dit, je crois qu'il est sain et important pour toute organisation de prendre du recul et de faire le point.

C'est pourquoi une de mes premières actions, à titre de chef de la direction, a été d'accélérer la révision de notre plan stratégique. Comme je le dis souvent, c'est une occasion de faire une pause et d'ouvrir grand nos yeux, pour voir plus loin et plus large.

Cet exercice progresse, et nous prenons le temps nécessaire pour bien faire les choses. À terme, cela permettra au Fonds de répondre encore mieux aux besoins des épargnants et des entreprises du Québec.

Lors de ma nomination, en juin dernier, j'ai aussi annoncé mon intention de réitérer aux nouveaux membres du gouvernement du Québec la pertinence et l'importance du Fonds dans notre économie.

Depuis ce temps, plusieurs rencontres ont eu lieu et d'autres sont prévues au début de l'automne. Nous avons eu l'occasion de rencontrer le ministre des Finances, de même que plusieurs ministres responsables des régions ou qui ont des responsabilités économiques.

C'est un exercice qui nous permet de rappeler et de démontrer, à l'aide d'exemples concrets, le rôle essentiel que nous jouons dans toutes les régions du Québec.

C'est aussi un moment pour rappeler que le Fonds est un partenaire de premier plan du gouvernement du Québec, et que nous agissons souvent de concert avec lui pour soutenir les entreprises et stimuler le développement économique.

Malheureusement, les choses se présentent tout autrement avec notre autre partenaire, le gouvernement fédéral.

En effet, malgré l'incroyable mobilisation du Québec en faveur du Fonds, Ottawa a finalement adopté, en décembre dernier, la loi qui éliminera graduellement le crédit d'impôt fédéral pour les contributions aux fonds de travailleurs.

Cette décision est difficile à comprendre et, malheureusement, elle fera beaucoup de perdants.

Premièrement, les centaines de milliers d'épargnants québécois de la classe moyenne, qui vont perdre un incitatif fiscal dont ils ont besoin pour les aider à préparer leur retraite.

Deuxièmement, l'économie québécoise. Parce que, comme je vous l'ai expliqué tout à l'heure, le Fonds est comme un réservoir qui doit être constamment alimenté par les nouvelles souscriptions de nos actionnaires. Si elles diminuaient en raison de la perte du crédit d'impôt, nous devrions réduire nos investissements pour maintenir l'équilibre du réservoir.

Malgré tout, même si nous avons perdu une bataille, j'estime que nous n'avons pas perdu la guerre.

Le crédit d'impôt du fédéral ne commencera à diminuer qu'à compter de l'année fiscale 2015, et ne serait éliminé complètement que dans 3 ans. D'ici là, nous continuons de faire valoir notre position auprès du gouvernement fédéral.

Par ailleurs, il est important de rappeler que l'élimination du crédit d'impôt n'aura aucune incidence sur la valeur de votre action, et aucune incidence sur le rendement futur du Fonds.

Avant de terminer, j'aimerais vous rappeler ce que je vous ai dit au début de ma présentation : le Fonds vient de vivre une année de changement et de bouleversements. Mais nous avons réussi à garder le cap pour accomplir de grandes choses. Et ça, c'est important de le partager avec tous les Québécois.

C'est pourquoi j'entamerai dès cet automne une tournée des régions qui me permettra d'aller à la rencontre de nos employés, de nos RL, de nos entreprises partenaires et de la communauté d'affaires pour expliquer comment le Fonds entend poursuivre sa mission.

Dans cet esprit, vous pourrez aussi voir, à compter de demain soir, une vidéo de 90 secondes qui sera diffusée sur plusieurs chaînes de télévision. Et nous l'avons en primeur pour vous aujourd'hui.

La vidéo a été conçue pour rappeler le contexte et les circonstances qui sont à l'origine de la création du Fonds. Elle rappelle aussi que le Fonds de solidarité FTQ, c'est une invention 100 % québécoise, qui fait ses preuves depuis plus de 30 ans.

Est-ce que ça veut dire qu'on a été parfaits dans tout, et tout le temps? Probablement pas. Mais le Fonds a démontré, hors de tout doute, qu'il joue un rôle clé pour stimuler l'épargne et la canaliser vers les entreprises qui créent des emplois et de la richesse, pour les gens d'ici, dans toutes les régions du Québec.

Pour ma part, je suis fier des réalisations du Fonds. Autant celles de cette année, que celles des 31 dernières.

Quant à l'avenir, je constate que les défis économiques du Québec sont nombreux. Et je reste profondément convaincu que le Fonds fait partie de la solution.

Je vous remercie de votre attention et je vous invite maintenant à visionner la vidéo.